



Extrait du Site officiel de la ville de Vallauris Golfe-Juan

<http://www.vallauris-golfe-juan.fr/La-Biennale-Internationale-de.html>

La Biennale Internationale de Céramique Contemporaine

- fr - Culture - Musées - Le Musée Magnelli, Musée de la Céramique - Les collections permanentes -

Date de mise en ligne : mercredi 20 mai 2009

Site officiel de la ville de Vallauris Golfe-Juan

En 1966, est créé le concours de Céramique d'Art National, devenu deux ans plus tard, Biennale Internationale de Céramique d'Art. Grâce aux oeuvres primées lors de chaque concours, le musée a enrichi ses collections d'un ensemble significatif d'oeuvres céramiques de ces quarante dernières années.

Après l'euphorie créatrice des années 1950, les céramistes de Vallauris souhaitent faire de la ville un centre culturel. Ils créent en 1966 le Concours National de la Céramique d'Art dont « le but (...) est d'encourager et de développer dans le domaine de la céramique la recherche d'innovations, la création pure et l'innovation des techniques ». Le commissariat du concours est assuré par le céramiste Marcel Giraud, l'un des principaux instigateurs de cette manifestation. Il est assisté par d'autres artistes de la commune. Ce comité d'organisation souhaite que « la confrontation des meilleurs potiers nationaux crée un esprit d'émulation et de création ».

Très vite, apparaît l'idée d'une confrontation internationale et deux ans plus tard, en 1968, naît la première Biennale Internationale de Céramique d'Art sous le commissariat général de Marcel Giraud et d'Alexandre Kostanda. Dès lors, un concours est lancé tous les deux ans.

Première du genre en France, la Biennale s'impose très vite comme une manifestation de référence dans le monde de la céramique.

Près de quatre cents oeuvres issues des Biennales de Vallauris figurent dans les collections permanentes du musée Magnelli, musée de la céramique offrant ainsi un panorama de la création artistique céramique de ces cinquante dernières années.

De la domination du grès dans les années 1960 aux performances et installations de ces dernières années, le concours a permis l'émergence de nouvelles générations d'artistes dont certains sont devenus de grands noms de la céramique : Yves Mohy, Hans Hedberg, Nicole Giroud, Daniel Pontoreau, Edouard Chapallaz, Bernard Dejonghe, Daniel de Montmollin...

Tout au long de ce demi-siècle, la Biennale de Vallauris a su évoluer afin de mieux s'adapter. Elle a indéniablement contribué à la renommée de Vallauris. Au-delà de son histoire particulière, elle apparaît aussi comme le reflet de la mutation du médium céramique même.

Vallauris, la Biennale et le Japon

Certains pays ont marqué l'histoire de la Biennale par l'ampleur et la qualité des céramistes participants. C'est tout particulièrement le cas du Japon. Dès l'apparition de ce pays dans la compétition en 1970, quatorze céramistes sont représentés et deux céramistes japonais, Suzuki Osamu et Yasuhara Yoshitaka, remportent ex-aequo le « Grand Prix du Conseil Général des Alpes-Maritimes ». Lors de l'édition suivante, en 1972, vingt céramistes japonais sont sélectionnés classant le pays en deuxième position, derrière la France, en termes de participants. En fait, vingt potiers de Tokoname, important centre de céramique nippon depuis le Moyen Âge, se sont regroupés pour présenter leurs oeuvres à la Biennale de Vallauris. Cette sélection exceptionnelle est récompensée par un « Grand Prix d'Honneur du Jury à l'ensemble de la participation japonaise ».

Dans toute l'histoire de la Biennale, le Japon est la seule délégation à avoir reçu un Grand prix d'honneur.

En 1974, dix-neuf céramistes sont à nouveau sélectionnés, originaires, cette fois, de Kyoto. Cette délégation représente le Japon à l'invitation de la Ville de Vallauris. Un prix spécial est attribué, intitulé « Grand prix d'honneur aux 5 artistes japonais particulièrement remarquables » et une publication en français et japonais uniquement consacrée à la sélection japonaise est réalisée.

En 1978, vingt-trois céramistes de Tokoname participent à nouveau à la compétition et reçoivent une médaille d'argent pour l'ensemble des oeuvres. Une fois les pièces sélectionnées revenues à Tokoname, la municipalité décide d'organiser une exposition consacrée aux oeuvres présentées à Vallauris permettant ainsi de faire connaître le nom de la ville azurée au Japon.

La Biennale de Vallauris a sans conteste permis de mettre en lumière la céramique japonaise au cours des années 1970. Par les récompenses remises et les dons faits par les artistes, le musée possède une collection remarquable témoignant de cette époque.

Par la suite, sans être aussi conséquente, la sélection de céramistes japonais reste régulière et remarquée par l'attribution de différentes récompenses.

A voir : exposition virtuelle [Poésie de l'argile](#)

Pour en savoir plus sur [l'actualité de la Biennale Internationale de Vallauris - Création contemporaine et céramique](#).